

western University qui m'en a parlé récemment, je doute qu'on puisse nier la possibilité de la comparaison interpersonnelle. N'oublions pas que les physiiciens d'il y a quelques siècles n'iaient la possibilité de mesurer « la chaleur ».

Mesdames, Messieurs : permettez-moi de résumer les résultats de l'analyse rapide que nous venons de faire. Je le ferai en termes pratiques. Comment pouvons-nous contribuer à la création d'une Europe plus heureuse? Quel est le régime économique optimal? Est-ce la liberté économique? Sous certaines conditions, oui. Ces conditions sont, entre autres, qu'il faut une politique du plein emploi; que des exceptions sont admises aux industries à coût marginaux diminuants et aux primes industries et qu'il y a des mesures de transition. Encadrées par ces conditions les décisions libres des producteurs peuvent faire une contribution très utile au maximum de bien-être.

Cette liberté n'implique pas, comme nous l'avons vu, que la distribution des revenus qui en résulte soit acceptable. Il est très probable qu'une redistribution des revenus, aussi bien entre les pays qu'à l'intérieur des pays, est préférable. Nous ignorons quel degré de redistribution et quelle technique de redistribution sont les meilleurs. Dans la vie pratique nous faisons des essais. L'analyse scientifique, elle aussi, nous peut servir de guide. Mais la théorie du bien-être telle qu'elle existe aujourd'hui manque de réalisme. Le mécanisme de la formation des revenus doit être étudié de plus près, à l'aide des données de la qualification du travail, de l'enseignement, des examens psychotechniques. Les techniques de redistribution, comme les impôts sur le revenu, devront être réexaminées. Un programme impressionnant de recherches en résulte.

Entretemps la vie réelle poursuit son cours. Nos décisions seront toujours, en partie, basées sur des notions intuitives. Pour ma part, mon intuition me dit qu'une égalisation plus prononcée des revenus est possible; mais ce sont les recherches objectives qui devront guider nos décisions pour autant qu'elles seront disponibles. Permettez-moi, Mesdames et Messieurs, pour finir, deux observations intuitives à l'égard de l'égalisation. Pour être vraiment heureux il est nécessaire qu'on fasse distinction entre les valeurs essentielles de la vie et les valeurs fictives. La société contemporaine a une tendance à nous imposer, par le commercialisme, par la réclame, par certaines idées de prestige, etc. beaucoup de ces valeurs fictives. J'ai l'impression qu'elles augmentent au fur et à mesure que le revenu augmente. En Amérique leur rôle me semble déjà beaucoup plus prononcé que chez nous; gardons nous de trop imiter les États-Unis à cet égard. Continuons à développer un style simple comme par exem-